

M. Allmer, avec sa science supérieure, a, en effet, pleinement justifié de l'existence de ces documents, mais de là à conclure que *lug*, en celtique, voulait dire corbeau, il y a un abîme.

L'idée des « armes parlantes », par exemple de représenter « Lyon » par un « lion », parce que les deux mots sonnent de même, est toute moderne ; M. Steyert l'a fort justement fait remarquer. Pour enfanter le calembour, il était besoin de notre cerveau tortu. Si, parce que l'on trouve un corbeau sur les monnaies d'Albin, *lug* voulait dire corbeau, il faut dire que, parce que l'on trouve un crocodile sur les monnaies de Nîmes, *nem* en celtique signifiait crocodile, et parce que Ton trouve un lion sur celles de Marseille, que *mass* voulait dire lion. La ville de la Louve ne s'appelait pas *Lupa*; la ville de la Chouette ne s'appelait pas *ṛXauÇ* et Sélinonte, pour avoir un Apollon sur ses médailles, ne s'appelait pas *ÀTCÔW^V*.

Le second argument est celui-ci : Clitophon était mieux placé que nous pour savoir le celtique. Il nous a transmis fidèlement (9) le sens de *dunum*. Pourquoi n'aurait-il pas transmis exactement celui de *lug* ?

L'argument aurait beaucoup de force si Clitophon n'avait pas eu besoin de son interprétation de *lug* précisément pour appuyer sa fable des corbeaux s'envolant au moment de la fondation de la ville.

Avec nos habitudes modernes, nous nous faisons difficilement une idée de l'historien au temps de Clitophon. L'historien n'était pas tenu aux conditions d'exactitude dont

---

(9) L'exactitude n'est peut-être pas absolue. *Dun* signifiait forteresse (*Zeuss*). L'extension au sens de colline serait moderne.